

**Quelques Saints du Mois**

par

**Paulette Leblanc**

**Sainte Madeleine de Canossa  
(1774-1835)  
Fête le 8 mai**

Tout d'abord il faut préciser qu'il y a plusieurs fêtes de sainte Madeleine de Canossa. Elle est décédée le 10 avril 1835, et le martyrologe romain a retenu cette date. Mais le 8 mai 1808, est le début officiel de la Congrégation des FILLES DE LA CHARITÉ ; c'est cette date que la Famille canossienne a retenue. Nous l'avons également retenue.

Maddalena de Canossa naquit le 1er mars 1774, à Vérone, dans une famille noble et riche. En effet, la famille de Madeleine de Canossa descendait de Mathilde de Canossa qui reçut le futur empereur germanique Henri IV, lorsque ce dernier, excommunié, se rendit, en janvier 1077, à *Canossa*, pour faire amende honorable devant le pape Grégoire VII. En effet, Grégoire VII voulait lutter contre la simonie, en particulier contre le trafic des bénéfices, notamment des évêchés. Il en était résulté un conflit majeur entre le pape et l'empereur qui voulait continuer à donner l'investiture aux évêques. Au cours de cette querelle, dite Querelles des Investitures, Grégoire VII obligea l'empereur excommunié à venir faire pénitence devant lui, à Canossa. Mais revenons à Madeleine de Canossa.

Les épreuves, nombreuses, ne tardèrent pas à frapper la petite fille : mort de son père et remariage de sa mère. À cela il faut ajouter, en plus de ses nombreuses maladies, les mauvais traitements qu'une gouvernante, une française, ne manqua pas de lui infliger. Quand Madeleine eut dix sept ans, elle entra chez les carmélites, mais elle comprit que sa vocation n'était pas là. Elle retourna chez elle où elle manifesta rapidement ses dons exceptionnels d'administratrice de ses propriétés familiales.

Mais la Révolution française avait eu de graves répercussions en Italie, engendrant beaucoup de misères. Madeleine fut elle-même chassée de chez elle. Elle se réfugia à Venise, et là, elle visita de nombreux hôpitaux. De retour à Vérone, elle continua ses visites charitables, et ce fut pour elle un incroyable choc. Elle se rendit brutalement compte des misères morales et matérielles répandues parmi la population de sa ville.

## SPIRITUALITÉ SUR RADIO-SILENCE

Madeleine comprit alors qu'elle ne pouvait pas dire qu'elle aimait son prochain tout en continuant à jouir des privilèges de son milieu social. Certes, elle distribuait de nombreuses aumônes, mais elle ne se donnait pas elle-même. La vision du crucifix changea toute sa vie. Madeleine fit rapidement des choix très décriés par ses proches qui les qualifiaient de "scandales" et de "folies" Mais elle répondait tranquillement que *"le fait d'être née marquise ne l'empêcherait pas d'avoir l'honneur de servir Jésus-Christ dans ses pauvres."*

Dès lors, son activité caritative s'étendit à toutes les sortes de pauvretés, économiques et matérielles, tout autant que morales, liées à la maladie ou à l'ignorance. Poussée par la charité, cette jeune femme énergique et riche, aida de nombreuses familles dans le besoin, assista des enfants abandonnés et de jeunes délinquants, reçut les pauvres qui frappaient tous les jours à la porte de son palais, et rendait visite à ceux qui vivaient dans des masures et des baraques insalubres. L'amour de Jésus crucifié brûlait en elle. Bientôt, avec quelques amies, elle quitta son palais pour aller vivre dans les quartiers les plus déshérités de Vérone, et cela, malgré l'opposition de sa famille. Et le 8 mai 1808, Madeleine fonda les "Filles de la Charité" dont la vocation était de prendre part à la scolarisation gratuite des enfants pauvres, à la catéchèse, et à la visite des femmes malades soignées dans les hôpitaux. À cela il faut ajouter l'obligation de soutenir le clergé dans l'organisation des retraites ainsi que des exercices spirituels pour les dames de la noblesse et des milieux favorisés, afin de les inciter à la charité.

Notons au passage, que Madeleine dut, un jour, recevoir Napoléon dans son palais de Vérone. La pureté de sa vie comme sa charité firent grande impression sur l'empereur dont elle obtint la cession d'un ancien couvent pour son institut. Enfin, le 23 décembre 1828, l'Institut des Filles de la Charité, déjà présent à Venise, Milan, Bergame et Trente, recevait l'approbation pontificale.

L'œuvre de Madeleine de Canossa n'était pas encore achevée. Une branche masculine fut fondée à Venise le 23 mai 1831. Madeleine estimait, en effet, que cette branche masculine était indispensable. Inlassable, Madeleine préparait d'autres implantations de son institut, lorsqu'elle mourut le 10 avril 1835. Elle avait 61 ans. Après elle, l'institut des Fils et Filles de la Charité canossienne continuera de s'accroître et de s'étendre. Comment Madeleine de Canossa put-elle réaliser une telle œuvre ? C'est que sa vie fut toujours très mortifiée et orientée vers Dieu par la prière ; la charité qui la dévorait était surtout due à son amour brûlant pour Jésus et Jésus crucifié.

Madeleine de Canossa fut béatifiée le 7 décembre 1941, par le pape Pie XII. Jean-Paul II la canonisa, le 2 octobre 1988. Parlant de Madeleine de Canossa, le pape Jean-Paul II déclara : "En Madeleine de Canossa, la loi évangélique de la mort qui donne la vie trouve une nouvelle et lumineuse réalisation". (Jean-Paul II)